

Mulhouse



Près de 35 000 personnes ont assisté à la cavalcade de Mulhouse ce dimanche 22 février, selon les premières estimations des organisateurs. Photo Antonin Utz

Mulhouse

On a vécu la cavalcade dans les pas des Adler Jäger Wagges

Plongée dans les coulisses du carnaval de Mulhouse, aux côtés des Adler Jäger Wagges. Entre tension avant le départ, déferlante sonore, pluie de confettis et imprévus techniques, immersion avec de gentils garnements.

À 14 heures, les basses font déjà trembler la chaussée, les cuivres révisent leurs dernières gammes et les chars vibrent sous les pieds des carnavaliers. Dans cette cohue sonore où tenir une conversation sans crier relève de l'exploit, les Adler Jäger Wagges retiennent leur souffle, prêts à s'élancer dans la cavalcade la plus attendue de l'année. Les moteurs tournent au ralenti, la sono est poussée à bloc, les regards se croisent sous les masques. « On a des fourmis dans les jambes. On n'a qu'une hâte : partir », confie Martial, vice-président du groupe.

Le grand début

Il faudra pourtant patienter encore. Trente et une longues minutes avant le coup d'envoi officiel, près de quarante avant de quitter la rue Magenta, où la troupe attend sagement, regroupée autour de son char. Une dizaine de Wagges composent l'équipe, épaulés par quatre bénévoles chargés de la sécurité et quatre personnes à bord pour assurer la distribution de bonbons, peluches et confettis. À l'intérieur de cette structure d'une dizaine de mètres carrés : un bar central, plusieurs



Le groupe des Adler Jäger Wagges, fondé en 2023, a pour la première fois défilé avec son char à Mulhouse. Photo Antonin Utz

sonos dissimulées à l'entrée du char et sous le bar, des bacs débordant de friandises sous les fenêtres, et même des toilettes. Un aménagement qui a coûté 4 000 euros à l'association.

Créée en 2023 par Martial et Jonathan, l'actuel président, l'association est l'aboutissement de trente années de carnaval. « On voulait nos propres costumes, notre char, notre identité », expliquent-ils. Adler Jäger signifie « chasseur d'aigles ». « Mais il n'y a rien de militaire. On aime simplement cet animal majestueux. » Leur masque, fabriqué en Suisse, a nécessité trois moules successifs. « L'aigle au-dessus du nez, c'est notre

signature, mais aussi la partie la plus fragile », sourit Martial.

Stupeur pour les carnavaliers

À 14 h 45, le char s'ébranle enfin rue de la Sinne, sous les acclamations d'un public dense. Les téléphones se lèvent, les enfants tendent les bras. À bord, Camille lance confettis, bonbons et peluches avec précision. « On essaie de répartir pour que tout le monde en profite. Le but, c'est de faire sourire. » Derrière, les Wagges dansent, saluent, provoquent les rires. Leurs besaces se vident rapidement : 80 kilos de confettis ont été prévus pour l'événement.

Mais avant le passage de l'Hôtel de ville, sur la place de la Réunion, coup de théâtre : le générateur s'éteint brutalement. Plus de lumière, plus de musique. Dans la foule, les cris fusent : « La musique ! » Jonathan bondit à l'avant, redémarre l'appareil. Quelques secondes plus tard, les rythmes résonnent à nouveau. Soulagement collectif, la parade repart de plus belle.

Sur la place de la Réunion, le groupe sort le grand jeu. Confettis en pluie, danses effrénées, explosions de couleurs. En fin de parcours, le char stationne quelques minutes rue des Fleurs avant de regagner son hangar à Bourzwiller escorté par les forces de l'ordre.



Martial Léon, vice-président des Adler Jäger Wagges, distribue des fleurs place de la Réunion. Photo Antonin Utz



Le masque des Adler Jäger Wagges est fabriqué par un artisan suisse qui utilise de la résine. Il pèse environ 4 kg. Photo Antonin Utz

Les carnavaliers, eux, filent sous le chapiteau. « La fête continue jusqu'à 20 heures », sourit Martial, encore porté par l'adrénaline.

● Louis Roche

► Sur le web

Retrouvez un diaporama de la cavalcade sur internet